

Major GILBERT MASSÉ
Parrain de la 334^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
4^e bataillon
du 29 avril 2019 au 6 septembre 2019



9 septembre 1928 – 30 avril 2002

Le major Gilbert Massé était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire

Officier de l'ordre national du Mérite

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec 1 palme

Croix du combattant volontaire avec agrafe « Indochine »

Croix du combattant

Médaille d'Outre-Mer avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille d'honneur du service de santé des armées

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord

Major GILBERT MASSÉ

GILBERT Massé naît le 9 septembre 1928 à Ceintrey dans le département de Meurthe-et-Moselle. À 20 ans, il s'engage au sein du service de santé au 4^e régiment de Zouaves en Tunisie et se passionne pour les relations et le soutien aux patients au sein de l'hôpital de Bizerte. Ses chefs décelant en lui un réel potentiel, ils le détachent en août 1948 au centre d'instruction du service de santé à Wildbad en Allemagne où il reçoit une formation d'infirmier.

Sa formation terminée, il rejoint son corps en Tunisie et est promu au grade de sergent en janvier 1949. C'est dans ce contexte qu'il se porte volontaire pour servir en Extrême-Orient. Dès août 1949, il débarque à Saigon avant de rejoindre Haiphong où il participe à la création de l'hôpital de campagne 910. Le sergent Massé assiste alors les médecins dans le triage et le suivi des blessés des combats de la RC4, contribuant activement au rétablissement physique et psychique des soldats qui rejoignent rapidement leurs unités.

De retour en métropole fin 1952, il décide de se porter à nouveau volontaire pour retourner en Indochine, théâtre qu'il retrouve dès janvier 1953. En novembre de cette année-là, la France déclenche l'opération Castor dans la cuvette de Diên Biên Phu qui devient le théâtre d'une violente bataille entre le corps expéditionnaire français sous le commandement du colonel de Castries, et les troupes vietminh commandées par le général Giap. Parachutistes métropolitains, coloniaux et légionnaires affrontent dans un combat inégal un ennemi toujours plus nombreux malgré des lourdes pertes.

Affecté à la section d'infirmiers coloniaux et breveté parachutiste le 17 mars 1954, le sergent-chef Massé saute sur Diên Biên Phu au sein de l'antenne chirurgicale n° 6 afin de porter secours à ses frères d'armes durement éprouvés. Installé sur l'autre rive de la « Nam Youm » à proximité du point d'appui Éliane, son antenne permet à l'hôpital de Diên Biên Phu de disposer désormais de trois équipes de chirurgiens pour opérer les blessés 24 heures sur 24 dans un dispositif des plus sommaires. Gilbert s'affaire avec courage et porte secours jour et nuit aux innombrables blessés. Il brancarde sous le feu ennemi, effectue le tri des hommes meurtris et assiste son médecin sur la table d'opération dans la boue et sous la pluie qui envahit progressivement le bloc opératoire.

Depuis le 27 mars, la piste d'aviation est devenue inutilisable du fait des tirs d'artillerie ennemie rendant impossible toute évacuation de blessés. Le dispositif français tient encore, mais l'incessant déluge d'acier vietminh affecte durement les troupes malgré les largages de colis médicaux. Le sang et les médicaments s'amenuisent alors que les blessés augmentent. L'antenne chirurgicale, elle aussi, est régulièrement prise sous le feu malgré ses signes distinctifs. Le 7 avril, l'antenne chirurgicale est incendiée suite à un tir d'artillerie mais le sergent-chef Massé parvient à évacuer de nombreux blessés et à sauver une partie du matériel médical devenu rare.

Pour ces faits, il est cité à l'ordre de l'armée avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures.

Méthodiquement, le vietminh supérieur en nombre prend un à un les points d'appuis Béatrice, Gabrielle, Isabelle, Dominique et Éliane malgré les différentes tentatives de contre-attaques héroïques et parfois réussies. Les messages de demande de soutien se font de plus en plus rares jusqu'au fatidique silence radio. Le 7 mai 1954, la garnison de Diên Biên Phu tombe et le sergent-chef Massé est fait prisonnier.

Après une longue marche il est emprisonné au camp 42. Les conditions de vie particulièrement précaires contribuent au développement de la famine et des maladies chez les prisonniers. Le 20 août 1954, le sergent-chef Massé est libéré ainsi que ses 3290 camarades ayant survécu, soit seulement 28 % des prisonniers de Diên Biên Phu. Après des soins, Gilbert retrouve la métropole le 14 octobre.

Promu sergent-major le 1^{er} janvier 1956, il est affecté à la 8^e section d'infirmier militaire à Lyon-Caluire. Il est promu adjudant en juillet 1959. De 1960 à 1962, il poursuit son destin militaire en Algérie au sein de la 411^e compagnie médicale où il se voit décerner la Médaille militaire après seulement 14 ans de service. Promu adjudant-chef en 1964, il rejoint l'hôpital de Bühl jusqu'en 1975. Il sert en qualité d'instructeur au sein de l'École des sous-officiers du service de santé près d'Orléans de 1977 à 1980. Il y est promu au grade de major le 1^{er} août 1978.

Placé en position de retraite le 10 septembre 1983, il devient vice-président départemental (Lorraine) de l'association nationale des prisonniers d'Indochine. Fait Chevalier de l'Ordre national du Mérite en 1975, il y est élevé au rang d'officier en 1983.

S'étant éteint le 30 avril 2002, le major Massé a toujours été fidèle à sa mission de soigner ses frères d'armes au combat et en captivité. Homme au destin exceptionnel et riche de cette expérience unique, il s'est également attaché à transmettre cette vocation aux nouvelles générations.